



« Demain avec moi » le 07 décembre 2007 à 6h54

Le sujet du jour concerne tous ceux qui souhaiteraient avoir des journées de plus de 24 heures. La gestion du temps est un vrai problème dans le monde de l'entreprise, mais peut-être aussi un faux problème. C'est ce que nous explique Philippe Tramond, dirigeant de Pilotis, une société de formation et de coaching. « Il y a des problématiques de gestion du temps qui n'en sont pas. Pour certains, il y a simplement une volonté de sur occupation, d'accepter et, donc, de ne pas savoir refuser les missions supplémentaires, qui viennent polluer complètement l'efficacité dans la gestion de son temps et de ses priorités. Dans les séminaires que nous faisons, il y a toute une partie qui est savoir refuser des sollicitations, y compris de son chef, quand nous avons déjà un agenda extrêmement bien rempli. Pour moi, quelqu'un qui ne sait pas gérer son temps, c'est souvent quelqu'un qui ne veut pas gérer son temps. C'est-à-dire qu'il trouve soit une certaine liberté, soit qu'il a besoin d'être désiré, il est très en retard à ses réunions comme quoi il est remarqué systématiquement, soit il a toujours envie de faire plaisir, soit il a simplement une volonté de se positionner rapidement et dans ces cas là il peut se trouver en difficulté d'une part par rapport à son ambition et d'autre part par rapport à son efficacité ». Alors plus besoin de jongler avec son agenda, la gestion de son temps ne serait plus aujourd'hui une question d'outil, mais d'envie. « C'est une question d'envie. Honnêtement, les stages de gestion sur l'outillage c'est dépassé. Parce que quelqu'un qui veut s'y intéresser, prend un bon bouquin et est tout à fait à même de savoir ce qu'il a à faire. La seule chose maintenant c'est comment je mets en pratique et comment je m'entraîne régulièrement à avoir une certaine discipline dans ma gestion du temps ». C'était Philippe Tramond, dirigeant de Pilotis.